

POIGNY-LA-FORÊT

Nymphée, mur d'enceinte et nef, une nouvelle phase de travaux se prépare aux Moulineaux

Une nouvelle phase de travaux devrait commencer cette année sur le site de l'abbaye des Moulineaux à Poigny-la-Forêt. Après la restauration du prieuré établie en 2023, l'association Sauvons les Moulineaux veut poursuivre le travail de sauvegarde du site. La nef, le mur d'enceinte et la nymphée figurent au programme de cette deuxième phase de travaux. Des missions votées au cours de l'assemblée générale de l'association, samedi 28 mars.

Mobiliser les passionnés du patrimoine

L'association compte à son actif 97 adhérents depuis le début de l'année. Parmi ces adhérents, « certains bienfaiteurs donnent directement entre 200 et 1 000 € à la mairie pour les Moulineaux », se félicite le président de l'association, Nicolas Derey. Aussi, il a été décidé de leur octroyer systématiquement une adhésion.

« En France, on a institutionnalisé le financement du patrimoine avec des procédures de demandes de subventions. C'est classique, mais il y a quand même une articulation et un effet de levier entre les dons privés et les dons publics. Avoir des dons signifie que nous suscitons l'intérêt du public. Quelqu'un qui met 10 €, c'est quelqu'un qui s'intéresse », pointe le président. Obtenir des fonds privés permet de peser plus lourd auprès des décideurs publics.

La restauration de la chapelle en 2023 avait coûté 380 000 €. « Sur cette somme, 242 000 € provenaient de subventions, le reste venant de fonds privés », précise-t-il.

300 000 € à lever pour les travaux

Pour la deuxième phase des travaux, l'association veut décerner la nef qui s'écroule. La préservation du nymphée [des thèmes, ndr] est aussi au

programme. Le site a d'abord appartenu au XIIe siècle aux moines de l'ordre de Grandmont avant de devenir la propriété de la famille d'Angennes, seigneurs de Poigny au XVIe siècle. « Ils recevaient des hôtes de marque dans ce nymphée », souligne la vice-présidente de l'association. Et de préciser : « Le nymphée date du XVIIe siècle. Il ressemblait à un bain de vapeur. Sur le côté, nous avons des restes de bancs maçonnés où les gens étaient assis, un peu comme un sauna. Nous avons aussi des traces de niches où il y avait probablement des éléments décoratifs. »

« Nous avons déjà obtenu 12 800 € de la Fondation du Patrimoine. Il nous faut au moins 100 000 € de dons avant de faire les demandes de subvention », précise l'association. « Nous sommes au point de départ de la phase 2 des travaux. La mairie démandera toutes les subventions », lui conseille le maire Thierry Convert, lui



Iris Hafner, Nicolas Derey de l'association Sauvons les Moulineaux, le pastelliste Michel Breton qui expose pour la journée et le maire du village Thierry Convert ont uni leurs forces pour l'organisation d'une journée dédiée au site des Moulineaux samedi 28 mars. Il est à noter que l'artiste Michel Breton est natif du village. Il y a fréquenté son école jusqu'à ses sept ans. (Sébastien Petit)

aussi passionné par le site patrimonial. Des études ont déjà été réalisées grâce à cette dotation.

Pour la totalité des travaux, l'association doit obtenir 300 000 €.

Un coup de pouce du Loto du patrimoine ?

Pour mener à bien les travaux, l'association Sauvons les Moulineaux pourra peut-être compter sur le Loto du patrimoine. « Nous candidaterons pour la quatrième année consecutive. Cette année, on pense qu'on

a une bonne chance de gagner », souligne Nicolas Derey. Le président de l'association dévoile : « On est shortlisté et on a un très bon soutien de notre correspondant de la Fondation du patrimoine qui va évidemment défendre notre dossier pour qu'on gagne. »

Ouvrir le site au public en 2030

Si les passionnés se mobilisent autant, c'est avec un objectif en tête : « Ouvrir le site au public en 2030 », indique

Nicolas Derey. Le président argumente : « C'est un site qui verra s'intégrer les deux centres d'intérêt du Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse et qui apparaîtra sur la carte de la forêt de Rambouillet, avec tous les chemins pédestres, les pistes cyclables, les voies cavalières, etc. » Il est à noter que la forêt de Rambouillet est la deuxième forêt d'Île-de-France, elle est visitée par 11 millions de personnes par an.

■ Stéphane PETIT

Les rendez-vous à ne pas manquer

Tout au long de l'année, plusieurs temps forts vont marquer la vie de l'association et permettre de récolter des fonds.

- Dimanche 28 juin 2026, un escape game sur le site des Moulineaux est organisé. Tarif : 10 €/adulte et gratuit pour les enfants. Il faudra résoudre les informations sont à venir.
- Pour les Journées européennes du patrimoine, des visites guidées gratuites seront proposées. Une soirée des cinq sens suivra : un concert dans la chapelle, suivi par un repas médiéval avec un

plat de viande médiévale un peu cuit sur le feu. Enfin, une pièce de théâtre dont l'histoire se déroule à l'époque d'Aléonor d'Aquitaine et Louis VII suivra. Les activités en soirée seront payantes.

- À l'occasion des 190 ans de la SHARY, l'historienne Muriel Viglié fera une conférence sur Poigny à l'époque prussienne.
- Un concert sera donné en l'église de Gazeran mercredi 11 novembre au profit des Moulineaux.

POIGNY-LA-FORÊT

Une plongée passionnante dans l'histoire locale avec Philippe Jean Vallot

Philippe Jean Vallot, membre de la Société historique et archéologique de Rambouillet et de l'Yveline (SHARY), a donné une conférence captivante intitulée *Pouvoir (s), finance (s) et société à l'époque des d'Angennes à Poigny-la-Forêt au XVIIe siècle*. Organisée à la salle Claude Vatrán de Poigny, cette intervention marquait l'ouverture de l'assemblée générale de l'association Sauvons les Moulineaux, devant près d'une centaine de spectateurs attentifs et enthousiastes.

La famille d'Angennes du XVIe au XVIIIe siècle

En introduction, le conférencier a rappelé l'organisation féodale du territoire : Poigny et Auffrais relevant directement du roi de France depuis

le XIIe siècle, tandis que Rambouillet, Le Terray et Vieille-Église dépendaient de la seigneurie des Essarts, elle-même liée aux seigneurs de Rochefort, Gazeran, de son côté, relevait de la baronnie de Montfort et, indirectement, du duc de Bretagne.

L'histoire locale bascule en 1384 avec l'arrivée de Regnaud d'Angennes, seigneur du manoir d'Angennes à Crucy, près de Dreux. Grâce à sa charge d'écurier tranchant auprès du roi Charles VI — fonction prestigieuse consistant à organiser les repas royaux — il bénéficie de revenus conséquents. Cette aisance financière lui permet d'acquiescer le château de Rambouillet, puis d'étendre progressivement son domaine en intégrant plusieurs seigneuries voisines, dont Auffrais, Gaze-



Philippe Jean Vallot a donné une conférence sur Poigny au XVIIIe siècle samedi 28 mars dans la salle Claude Vatrán.

ran, les Essarts et Poigny qu'il achète entre 1400 et 1406. Selon les recherches présentées, près de 9 000 écus d'or auraient été nécessaires pour constituer ce domaine.

Les descendants de Regnaud d'Angennes conserveront la seigneurie de Rambouillet jusqu'à

la fin du XVIIIe siècle. Toutefois, Poigny ne représente alors qu'une faible part du domaine — environ 9 % — et demeure un territoire peu attractif, économiquement forestier. L'économie locale repose principalement sur l'exploitation du bois et l'élevage des moutons.

Des manœuvriers vivants dans la pauvreté

La conférence a surtout mis en lumière la grande précarité de la population : « 85 % des habitants de Poigny étaient des manœuvriers vivant dans la pauvreté », a souligné Philippe Jean Vallot. Plus surprenant encore, ses recherches révèlent que les petits et moyens seigneurs percevaient eux aussi à maintenir leur train de vie grâce aux seuls revenus de leurs terres.

Pour compenser, ces derniers s'appuyaient sur deux sources principales de revenus : les fonctions rémunérées à la cour royale, comme celle occupée par Regnaud d'Angennes, et surtout l'affermage. Ce système consistait à louer leurs droits seigneuriaux — justice, exploitation forestière ou usage

des moulins — à des tiers, souvent marchands, fermiers aînés, notaires ou avocats. Pratique à la fois rentable et peu contraignante pour le seigneur, l'affermage se développe largement à partir du XVIIe siècle.

Enfin, abordant la période troublée des guerres de Religion, le conférencier a nuancé l'image d'un climat systématiquement conflictuel. Dans la châtellenie de Rambouillet, les communautés locales semblaient faire preuve d'une certaine tolérance envers les protestants. « L'agressivité venait davantage de l'extérieur », a-t-il précisé.

Une conférence riche et instructive, qui a permis au public de mieux comprendre le quotidien des habitants de Poigny au XVIIIe siècle.

■ Iris Hafner